



LIVRE - L'évêque qui refusait le cléricalisme. Cinq années avec Léonidas Proaño chez les Indiens d'Équateur, de Jacques Tribout

jeudi 31 janvier 2019, mis en ligne par [Dial](#)

- Préface de Xavier de Maupeou
- éditions [Karthala](#), 2018
- collection [Signes des temps](#)
- ISBN : [978-2-8111-2566-0](#)
- 334 p., 25 €.

Quatrième de couverture

À 29 ans, Jacques Tribout interrompt une belle carrière dans l'industrie pour se mettre pendant cinq ans au service des Indiens en Équateur (d'octobre 1981 à novembre 1986). Il va le faire sous la houlette de Léonidas Proaño (1920-1988), évêque de Riobamba de 1954 à 1985. À travers sa découverte de la réalité du pays et son propre partage de la vie des habitants, l'auteur nous présente « l'évêque des Indiens », qui choisit d'être pauvre parmi les pauvres. Emprisonné sous la dictature militaire et dénoncé aux instances romaines qui déclencheront contre lui une enquête pour juger de la manière apparemment non orthodoxe de gérer son diocèse, il est celui qui, sous l'impulsion du Concile Vatican II, a inventé une nouvelle façon d'être Église. Pour Mgr Proaño c'est en libérant l'Église du cléricalisme qu'elle peut à son tour devenir libératrice.

Le diocèse de Riobamba devient un laboratoire de la théologie de la libération, de l'option préférentielle pour les pauvres, des communautés ecclésiales de base. Jacques Tribout, ou plutôt Santiago comme il est connu là-bas, raconte son insertion dans ce formidable mouvement qui a permis aux Indiens de sortir du servage. Les équipes de l'évêque libèrent la Parole, et la Parole libère un peuple opprimé. L'Église elle-même est secouée par le mouvement qu'elle a fait naître.

À la suite de Mgr Proaño, mais à bien moindre conséquence, cela vaudra aussi à Jacques Tribout de devenir suspect aux yeux de la police, au point qu'il préférera, profitant d'une opportunité, quitter l'Équateur à bord d'un bananier, évitant ainsi la police des frontières de l'aéroport international de Quito.

L'auteur

Jacques Tribout, ancien élève de l'École Polytechnique, ingénieur et inventeur dans un laboratoire de recherche de Saint Gobain, a été également officier de marine. Après cinq ans passés en Équateur, à son

retour en France, il fait des études de théologie, et s'occupe entre autres des laïcs partant en Amérique latine (DCC-CEFAL). Puis il reprend en 1991 sa carrière d'ingénieur, principalement à la SNCF. Aujourd'hui, retraité à Nantes, il revient par ce livre sur une page de l'histoire de la vie de l'Amérique latine et des Églises, histoire grandement susceptible d'inspirer l'Église universelle. Car à l'heure où celle-ci, à la suite du pape François, se penche sur son propre fonctionnement et cherche à dire non au cléricalisme, ce livre apporte le témoignage d'une autre manière de concevoir l'autorité.

Table des matières

Préface de Xavier de Maupeou

Première partie : ma rencontre avec l'Équateur

1. Départ pour l'Équateur
2. Quelques repères sur l'Équateur
3. Quelques aspects de la théologie de la libération

Deuxième partie : Leonidas Proaño, père conciliaire

4. Leonidas Proaño, de sa naissance en 1910 au retour du Concile Vatican II
 - A. Leonidas Proaño, de son ordination épiscopale en 1954 au Concile en 1962
 - B. Leonidas Proaño, père conciliaire
5. La mise en application du Concile, et les conflits qui s'ensuivirent

Troisième partie : mes cinq années parmi les Indiens quichuas

6. Mon arrivée à Riobamba
7. Mon travail avec les Indiens
8. Les communautés ecclésiales de base (CEBs) en monde rural
9. La pastorale missionnaire dans le diocèse
 - A. L'Équipe missionnaire itinérante
 - B. La question de l'inculturation
 - C. Les missionnaires indiens et le séminaire indien
10. Le diocèse de Riobamba, une Église qui s'invente
11. Ma vie à Riobamba
12. Quelques événements dans la vie du diocèse de Riobamba
13. Retour en France

Épilogue